Catholicisme et bourgeoisie. Retour sur les *Origines de l'esprit bourgeois en France* de Bernard Groethuysen

Catherine Maire et Bernard Hours

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/262>

DOI : 10.4000/ccrh.262

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2003

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Catherine Maire et Bernard Hours, « Catholicisme et bourgeoisie. Retour sur les *Origines de l'esprit bourgeois en France* de Bernard Groethuysen », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 32 | 2003, mis en ligne le 05 septembre 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/262> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccrh.262>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Catholicisme et bourgeoisie. Retour sur les *Origines de l'esprit bourgeois en France* de Bernard Groethuysen

Catherine Maire et Bernard Hours

- 1 Dans le cadre du GDR 2342 « l'esprit moderne en religion (xvi^e-xx^e siècle) », le Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE) avec Catherine Maire et l'Institut d'histoire du christianisme avec Bernard Hours, ont organisé à Lyon, dans les locaux de l'université Jean-Moulin, une table ronde autour du livre de Bernard Groethuysen, *Origines de l'esprit bourgeois en France* (1927), avec la participation de Philippe Boutry, Louis Châtellier, François Chaubet, Marcel Gauchet, Alain Guéry, Bernard Hours, Dominique Julia, Yves Krumenacker et Catherine Maire.
- 2 L'objectif initial, né de la discussion qui avait eu lieu sous l'égide de Michel Lagrée pour définir avec le plus d'adéquation possible le titre du nouveau GDR (l'adjectif « moderne » avait été préféré, malgré son ambiguïté, à celui de « bourgeois » primitivement retenu) consistait à opérer la relecture systématique d'un « classique » de l'historiographie religieuse, l'un des premiers à s'être efforcé de reconstituer le processus interne par lequel la modernité avait transformé les attitudes des croyants en France et l'un de ceux qui ont le plus contribué à accréditer l'interprétation « bourgeoise » de cette transformation.
- 3 Il fallait relire le livre paru dans la « Bibliothèque des idées » en 1927 que nous avons gardé tous plus ou moins confusément en tête, certains depuis sa première réédition en 1956, dans le sillage du *Dieu caché* de Lucien Goldmann, d'autres depuis sa seconde réédition dans la collection « Tel » en 1977, au plus fort de l'histoire des mentalités. Il s'agissait de le confronter rétrospectivement aux enrichissements apportés depuis trente ans par l'histoire et la sociologie.
- 4 Que de surprises nous attendaient ! Ce livre apparemment traversé et exploité en tous sens se révélait être de ces monuments familiers que l'on ne connaît pas vraiment. Sa réception avait été tardive et son succès plus ambigu que l'on ne le croyait. La version française était en réalité un abrégé de la version allemande, tronqué non seulement de

l'appareillage bibliographique mais des deux parties introductives, de certains chapitres, de paragraphes théoriques et de toutes les références au philosophe allemand Wilhelm Dilthey, le véritable maître de l'auteur. Médiateur culturel influent entre la France et l'Allemagne, Groethuysen avait pourtant offert délibérément deux adaptations différentes du même livre à ses deux patries, plaçant ainsi une frontière invisible entre elles.

- 5 Tous les participants se sont livrés avec plus ou moins de sévérité à une évaluation des sources, des méthodes et des thèses de l'ouvrage à l'aune des débats historiographiques actuels. Hors des catégories traditionnelles de laïcisation, de sécularisation ou de déchristianisation l'ouvrage continue d'offrir une interprétation originale du catholicisme français au XVII^e et au XVIII^e siècles comme moteur paradoxal de changement, avec ses deux formes contradictoires de sensibilité religieuse – les jansénistes et les jésuites – et cela malgré ses faiblesses méthodologiques, son traitement impressionniste des sources et ses nombreuses lacunes. Avec un indéniable flair historique, Groethuysen a mis en lumière l'émergence d'un discours social qui se dégage du discours religieux à partir du milieu du XVIII^e siècle : une nouvelle auto-compréhension du monde humain en voie d'autonomisation, marquée notamment par l'apparition de la catégorie d'économie. S'il n'est plus possible aujourd'hui d'attribuer ce basculement aux caractéristiques et aux intérêts du groupe social dénommé « bourgeoisie », le « bourgeois » – l'homme du travail éclairé par opposition au « dévot » – l'homme de la soumission à la Providence reste l'expression de cette métamorphose à défaut d'être son géniteur exclusif.
- 6 La publication des actes dans les *Cahiers du Centre de recherches historiques* a été facilitée par la compétence et la bonne humeur de Mickaël Wilmart et de Stéphane Baciocchi, ingénieurs d'études au CARE, qui en ont assuré la préparation de copie, la relecture et la mise en page sous la direction vigilante de Nicole Fouché. Qu'ils en soient vivement remerciés.

AUTEURS

CATHERINE MAIRE

CNRS / CRH-Care

BERNARD HOURS

Université Lyon-III / Institut d'Histoire du Christianisme